

Edmond Orban et collaborateurs, *Le système politique des États-Unis*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1987, 344 p.

Daniel Latouche

Crise de décision

Number 13, printemps 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/040593ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/040593ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

0711-608X (print)

1918-6584 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Latouche, D. (1988). Review of [Edmond Orban et collaborateurs, *Le système politique des États-Unis*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1987, 344 p.] *Politique*,(13), 158–160. <https://doi.org/10.7202/040593ar>

Edmond Orban et collaborateurs, *Le système politique des États-Unis*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1987, 344 p.

On ne va pas critiquer les détails. Pour une fois que se publie un livre sur les États-Unis au Québec! Depuis le temps qu'on aime à se répéter que nous sommes particulièrement bien placés pour projeter un éclairage original sur la société américaine, on ne va pas reprocher à Edmond Orban et à ses collaborateurs de ne pas nous avoir fourni un ouvrage parfait.

Ce livre existe. Il est bien fait. Il va servir dans les CEGEPs et les universités pour les cours d'introduction. Il ne se démodera pas demain matin.

Ceci dit, on ne peut pas passer sous silence certains détails particulièrement exaspérants. C'est le cas de cette manie de numéroter le moindre paragraphe en sections, sous-sections et sous-sous-sections (du genre 5.2.3.2.1). Que les Presses de l'Université de Montréal aient laissé passer ce genre de fausse précision m'apparaît insensé.

L'ensemble du livre aurait bénéficié d'un travail de relecture et d'édition. La facture générale du livre n'est guère attirante non plus. La typographie manque d'élégance, les marges sont inexistantes et tout a l'air tassé. On a l'impression que l'éditeur a voulu sauver des sous. Pas de photographies. Pas de graphiques. C'est malheureux car l'occasion était bonne de frapper un grand coup.

D'accord, le livre n'est pas beau. Mais est-ce un bon livre? Je le crois.

En quinze chapitres, on fait le tour de l'ensemble du système politique américain. Il ne manque pas grand-chose: les groupes, la Présidence, le Congrès, la politique extérieure, la Constitution. On y retrouve même quelques thèmes qui sont rarement abordés dans ce genre de recueils, notamment un article sur les politiques sociales et un autre sur les mouvements sociaux.

Chaque article pose le problème, fournit des éléments de réponse et amorce même une problématique. L'étudiant a donc une bonne vision de ce dont il est question. Les bibliographies complémentaires lui permettront de compléter sa démarche (on ne va pas s'obstiner sur les titres qui manquent).

L'étudiant n'aura cependant pas de vue d'ensemble sur le développement politique des États-Unis. C'est la principale lacune.

Comme c'est toujours le cas pour un recueil, tous les articles ne sont pas de même qualité. Cela dépend souvent des thèmes que l'auteur avait à traiter. Par exemple, l'article sur la culture politique nécessiterait un minimum de 50 pages pour être traité adéquatement. L'auteur (Louis Balthasar) a choisi de privilégier la seule question du nationalisme américain. Mais peut-on vraiment tout résumer la culture politique américaine à ce simple véhicule?

De même, peut-on réduire l'ensemble des mouvements sociaux américains (article de Serge Denis) aux seuls syndicats? L'article a beau être particulièrement étoffé et riche d'une préoccupation théorique, on ne peut lui demander de tout faire.

Le livre utilise la bonne vieille approche systémique. Qui ne l'a pas fait un jour ou l'autre? Elle permet de tout intégrer et de donner une cohérence à des textes souvent fort disparates. Le livre aurait cependant bénéficié d'une réflexion sur les diverses approches utilisées pour appréhender cette réalité. Les travaux de Katznelson et de Skocpol, pour ne mentionner que ces deux-là, auraient pu être mentionnés à un moment ou l'autre. Cela aurait

permis un meilleur traitement des fondements sociaux et économiques du système politique américain.

Ce livre prétend apporter «un certain nombre de matériaux et d'amorces» qui permettront à des étudiants de premier cycle de poursuivre leur réflexion. Au sortir de ces 344 pages on sort convaincu de la réussite de l'opération.

Daniel Latouche
INRS-Urbanisation